



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle



Étoiles



Milhaud • Poulenc • Rimski-Korsakov



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Bibliographie :

HERVÉ LACOMBE, *Francis Poulenc*, Fayard

FRANCK FERRATY, *Francis Poulenc à son piano : un clavier bien fantasmé*, L'Harmattan

EMMANUEL REIBEL, *Les concertos de Poulenc*, Zurfluh

DIR. JACINTHE HARBEC ET MARIE-NOËLLE LAVOIE, *Darius Milhaud compositeur et expérimentateur*, Vrin
Darius Milhaud entretiens avec Claude Rostand, Belfond

XAVIER LACAVALERIE, *Rimski-Korsakov*, Actes Sud

EUGÈNE DE MONTALEMBERT, CLAUDE ABROMONT, *Guide des genres de la musique occidentale*, Fayard



Étoiles

Milhaud • Poulenc • Rimski-Korsakov

Darius Milhaud (1892–1974)

Le Bœuf sur le toit

Francis Poulenc (1899–1963)

Concerto pour piano FP 146

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844–1908)

Shéhérazade opus 35

Diego Ceretta

direction

Alexandre Tharaud

piano

**Orchestre national Montpellier
Occitanie**

Répétition générale scolaire :

ven 15 mars à 9h30

Opéra Berlioz, Le Corum

Représentation tout public :

ven 15 mars à 20h

Opéra Berlioz, Le Corum

Durée: ± 1h50 avec entracte

Prélude au concert: Salle Louisville à 19h

**Prolongez la magie du concert avec
l'expérience inédite *Dodo Tharaud!***

**Les *Dodos Tharaud* vous invitent à une
rêverie éveillée (ou pas!) en compagnie
d'Alexandre Tharaud et son piano.**

vendredi 15 mars à 22h30

vendredi 31 mai à 22h30

Opéra Berlioz, Le Corum

Francis Poulenc

(1899 – 1963)

Biographie

Membre du célèbre groupe des Six* aux côtés notamment de Darius Milhaud, Francis Poulenc est un compositeur et pianiste français cherchant, à l'instar des autres membres du groupe, à se démarquer d'une tradition romantique. Ils créent ensemble un nouveau courant moderniste français. Poulenc ne manquera pas de s'inspirer des éléments de musiques folkloriques françaises comme des musettes, ou encore piochera dans le jazz francisé de Paris comme nous pouvons l'entendre dans sa *Rapsodie nègre*. Ses œuvres pour piano sont marquées par l'influence mélodique de plusieurs compositeurs comme Chabrier et par celle des pianistes faisant plus ou moins partie de son entourage comme Louis Diémer,

Jean Wiener, Ricardo Viñes... Les sources d'inspiration de Poulenc sont nombreuses et de tout temps confondues. Il entretenait à ce propos, une passion pour l'art baroque des clavecinistes le projetant dans le monde lointain de la grande tradition classique française. Il composera ainsi en 1928 son *Concert champêtre* pour clavecin et orchestre. Francis Poulenc laisse une œuvre éclectique reflétant ses influences esthétiques diversifiées empruntant tant à la musique populaire et au jazz qu'à la musique savante du passé et religieuse. Ses inspirations se rencontrent dans un langage harmonique et mélodique moderne.

4



* voir « Le petit plus » p. 5

Concerto pour piano FP 146

Durant l'automne 1948, à l'occasion de sa tournée aux États-Unis, Francis Poulenc connaît un grand succès. Deux ans plus tard, en 1950, l'orchestre symphonique de Boston lui commande un concerto* pour piano qui fera office de morceau d'inauguration d'une nouvelle tournée en Amérique. Ce concerto pour piano sera le dernier composé par Poulenc. Le compositeur oscillant entre satisfaction et angoisse de l'échec, l'œuvre sera l'objet de plusieurs échanges avec ses proches du groupe, notamment avec Darius Milhaud.

Avec un agencement classique en trois mouvements, Poulenc met un point d'honneur à assurer une grande cohérence formelle : « la meilleure définition du

concerto c'est que c'est ratissé comme ma terrasse » écrivait-il. Il y introduit un grand lyrisme mélodique visant à présenter un piano brillant et une musique enjouée, par moments traversée d'épisodes dramatiques. Avec l'utilisation d'une chanson de marins issue de la ville américaine de La Fayette, et l'air d'une chanson originaire du Brésil importée en France par Milhaud, ses inspirations venues d'outre-Atlantique se mêlent au folklore français dans son *Rondeau à la française*. Elles confèrent au concerto un caractère moins polissé qui déconcertera son premier public à Boston. Le compositeur écrit à ce sujet dans son journal « *Le Rondeau à la française* a choqué, par son impertinence et son côté mauvais garçon ».

Pour bien comprendre

Quelques exemples de concertos célèbres :

- Les *quatre saisons* d'Antonio Vivaldi (pour violon)
- Les 23 concertos de W.A. Mozart (pour pianoforte)
- Les 4 concertos de Sergueï Rachmaninov (pour piano)

Le petit plus

Le groupe des Six réunissant Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Germaine Tailleferre, Francis Poulenc et Darius Milhaud autour des idées d'Erik Satie et de Jean Cocteau, a été nommé ainsi par Henri Collet dans un article faisant allusion au groupe des Cinq dont Nikolaï Rimski-Korsakov faisait partie.

Il l'a dit

« Certes rien n'est plus loin de moi que l'esprit germanique, mais je peux admirer ce que je n'aime pas, et même ce que je déteste. »

« Ainsi j'ai aimé de plus en plus certains auteurs et détesté d'autres. Mes quatre auteurs préférés, mes seuls maîtres sont Bach, Mozart, Satie et Stravinsky. »



▲ DE GAUCHE À DROITE : DARIUS MILHAUD, GEORGES AURIC, ARTHUR HONEGGER, GERMAINE TAILLEFERRE, FRANCIS POULENC, LOUIS DUREY ET JEAN COCTEAU AU PIANO

* voir « Glossaire » p. 13

Darius Milhaud

(1892 – 1974)



6

Biographie

Tout comme Francis Poulenc, Darius Milhaud (1892–1974) fait partie du groupe des Six et entretient des relations étroites avec les autres membres du groupe. Attaché à l'équilibre formel et aux structures symétriques, à l'instar de Poulenc, il expérimente la polytonalité* et la polymodalité* qui sont au centre de ses recherches compositionnelles. Largement influencé par les mélodies et les rythmes de la musique brésilienne qu'il a entendus durant ses années d'activité de secrétaire du ministre Paul Claudel à Rio de Janeiro, certaines de ses œuvres incluent le folklore brésilien et ses sonorités. Avec plus de 400 œuvres composées, il est l'un des compositeurs les plus prolifiques du XX^e siècle.

Le Bœuf sur le toit

Composée en 1919, *Le Bœuf sur le toit* est à l'origine une pièce pour violon et piano intitulée *Cinéma-fantaisie*, destinée à accompagner une projection d'un film muet de Charlie Chaplin. Darius Milhaud remanie l'œuvre l'année suivante, en faisant un ballet-pantomime** sur un argument de Jean Cocteau et à destination de la Comédie des Champs-Élysées. Aux fortes influences brésiliennes et dans une écriture aux reflets polytonaux qu'affectionne Darius Milhaud, le ballet-pantomime d'environ un quart d'heure présentait à l'origine un bar dans lequel différents personnages défilent tels qu'un boxeur, un bookmaker, un policier se faisant décapiter par les pales d'un ventilateur avant de ressusciter... L'œuvre donnera par ailleurs son nom au cabaret parisien *Le Bœuf sur le toit* de Louis Moyses inauguré en 1922.

* voir « Glossaire » p. 13

** voir « Pour bien comprendre » p. 7

Pour bien comprendre

* **Ballet-pantomime** : le ballet-pantomime ou ballet d'action est une représentation chorégraphique développée au XVIII^e et empruntée au théâtre gestuel et à l'origine du ballet classique. L'histoire est transmise grâce aux gestes et aux mimes représentant des actions ou exprimant des sentiments, le tout sans parole.

Guide d'écoute

Le Boeuf sur le toit s'inspire d'une chanson traditionnelle brésilienne issue du tango « O boi no telhado » (littéralement « le boeuf sur le toit »). Son refrain revient quatorze fois dans le morceau de Milhaud et ce, dans douze tonalités différentes. Ce refrain est présenté dès le début aux trompettes puis suivi d'un court motif répété aux bois. S'ensuit un premier couplet plus lyrique puis le retour du refrain dans une tonalité différente. Le morceau se déroule ainsi, alternant refrains et couplets de différents caractères.



Pistes pédagogiques

Diffuser la version analysée de l'œuvre grâce au lien Youtube :
<https://youtu.be/R85FIH-oII8?si=tY16BY9MQL50Rkqh>

L'enseignant·e pourra faire remarquer aux élèves l'entrée de chaque refrain puis demander aux élèves de trouver un adjectif pour décrire le caractère de chacun des couplets, ce qu'il a ressenti. Les élèves peuvent également proposer un personnage fictif pour chaque couplet sur le modèle de la mise en scène originale de l'œuvre. L'enseignant·e pourra diffuser ou non l'image du concert à la classe durant l'écoute.

Nikolaï Andreïevitch Rimski-Korsakov (1844 – 1908)

Biographie

Né le 6 mars 1844, Nikolaï Andreïevitch Rimski-Korsakov est un compositeur emblématique du XIX^e siècle ayant contribué à l'établissement de l'identité musicale russe. Membre du « groupe des Cinq », il a notamment recours à des thèmes populaires afin d'évoquer le folklore et les mythes de son pays. Initialement motivé par une carrière dans la marine suivant le modèle de son frère aîné, le jeune Nikolaï rêvait de voyages maritimes au service du tsar. Émerveillé par ses lectures de romans d'aventure et d'ouvrages d'astronomie, Nikolaï se destinait donc à une carrière de militaire et non de musicien malgré ses aptitudes pianistiques. Ce n'est qu'en 1857 que l'engouement musical grandit en lui, entouré d'amis mélomanes cultivés appréciant la musique italienne faisant les beaux-jours de Saint-Petersbourg. Ses talents d'orchestrateur, remarquables dans *Shéhérazade* par les couleurs orientales de l'orchestre, lui ont valu le surnom de « magicien de l'orchestre ». Il est ainsi engagé en 1871 en tant que professeur d'harmonie et d'orchestration au prestigieux conservatoire de Saint-Petersbourg.



Shéhérazade opus 35

Souvent considéré comme le chef d'œuvre symphonique de Rimski-Korsakov, *Shéhérazade opus 35* est un poème symphonique* inspiré par un Orient fantasmé fondé sur les contes des *Mille et Une Nuits*. Le compositeur recherchant davantage l'évocation de l'exotisme que la succession chronologique des différents récits, fait s'enchaîner les épisodes en faisant l'impasse sur le lien narratif du « parler pour survivre »*, qui lie les contes entre eux. Avec un caractère orientaliste soutenu par une riche orchestration** et une maîtrise assurée de l'écriture musicale, Rimski-Korsakov signe en 1888 une de ses œuvres les plus jouées et populaires auprès du public.

* voir « Pour bien comprendre » p. 9

** voir « Glossaire » p. 13

Pour bien comprendre

Les contes des *Mille et Une Nuit*:

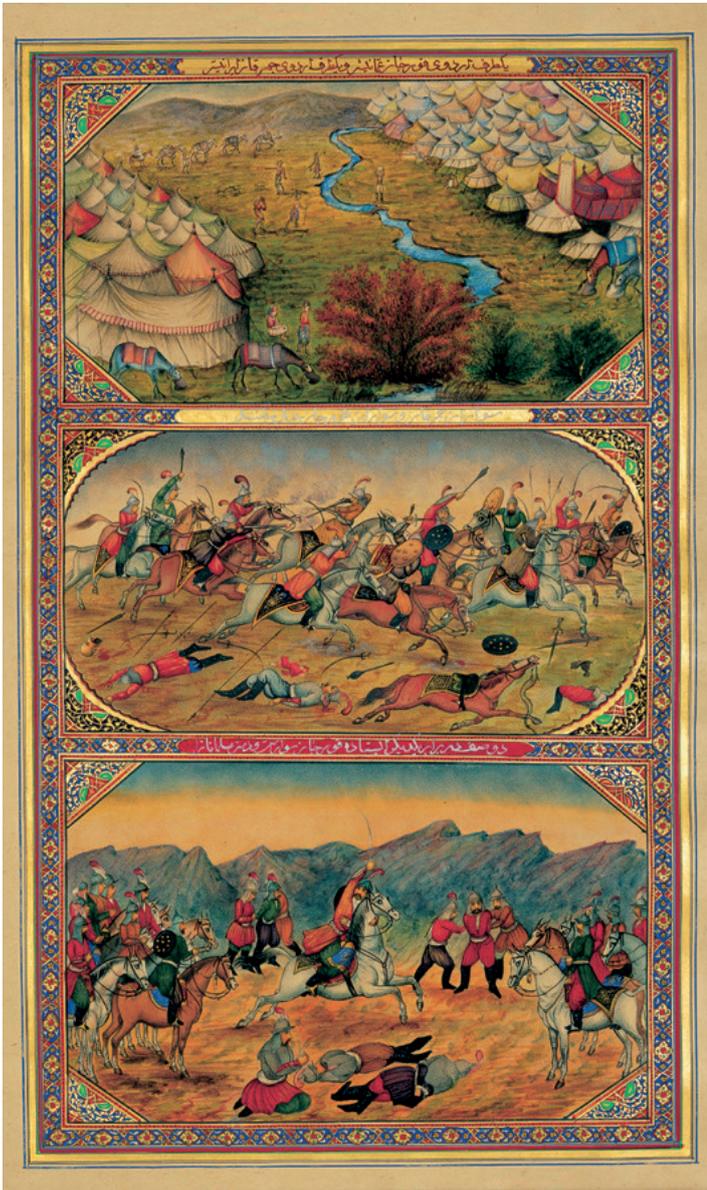
Afin d'être épargnée par son mari qui exécute ses compagnes à chaque nouveau lever du jour, Shéhérazade raconte chaque soir au sultan une histoire jusqu'au nouveau soleil. Le sultan, ainsi piqué de curiosité et souhaitant connaître la suite des contes, reporte chaque jour l'exécution au lendemain jusqu'à la mille et unième nuit, où il y renonce totalement.

Poème symphonique:

Un poème symphonique est une œuvre composée pour orchestre ayant un but narratif mis en exergue par des éléments musicaux descriptifs. Il s'éloigne du concept de « musique pure » et sert l'action ou illustre un contenu poétique ou philosophique. L'orchestration et les couleurs créées sont des éléments essentiels de la composition.

Quelques exemples de poèmes symphoniques célèbres:

- Paul Dukas, *l'Apprenti sorcier* sur un poème de Goethe
- Edvard Grieg, *Peer Gynt* sur le sujet d'une pièce de théâtre de l'auteur norvégien Henrik Ibsen



▲ MINIATURE POUR L'ÉDITION PERSANE DES *MILLE ET UNE NUITS* PAR SANI OL-MOLK

Le petit plus

Aucun des contes nommés par Rimski-Korsakov n'existe dans le recueil original. Cependant, la géographie, les noms des personnages et les références au Moyen-Orient proposés par le compositeur dans les titres de ses épisodes, suffisent à plonger le spectateur dans l'imaginaire orientaliste.



Guide d'écoute

1 - La mer et le bateau de

Sindbad: Nous plongeant tout de suite dans le vif du sujet et dans l'intrigue, ce tout premier thème fortissimo ouvre l'œuvre et représente le roi Shahriar. Un contraste frappant est ensuite finement amené par les bois. Entre ainsi un violon langoureux dans un aigu, lyrique et orientalisant, présentant le thème de Shéhérazade. Le discours est ponctué par des arpèges* de harpe au caractère doux et tendre.

→ J'essaie de distinguer le contraste entre le timbre des instruments choisis par Rimski-Korsakov pour représenter les différents thèmes. J'écoute les nuances très contrastées dans le but de représenter les personnages par des éléments distincts et reconnaissables. Je remarque la différence de caractère des deux thèmes.

2 - Le récit du prince

Kalender: Sur une pédale* des cordes graves, le thème principal se développe au violon puis est transmis au basson qui le transmet à son tour au hautbois. Il finit par se propager dans tout l'orchestre. Les arpèges de cordes ponctuent le discours à la manière d'un balancement ininterrompu des vagues agitées par le vent. Les trombones et les trompettes se déchaînent ensuite et évoquent des batailles véhémentes.

→ J'écoute le thème se balader aux différents instruments, puis peu à peu se diriger vers le climax* dans lequel des fragments de la mélodie sont prélevés pour dynamiser différentes masses sonores. La conclusion du récit est donnée dans l'aigu par la flûte et le violon, avec un écho lointain de cor.

3. Le jeune Prince et la

Princesse: la clarinette, la flûte et les violons tressent tour à tour des guirlandes de notes dépeignant le rapprochement des deux amoureux.

→ J'écoute les dialogues entre les instruments qui semblent se raconter une histoire belle et simple. Des passages *crescendi* surgissent dans le discours créant un emportement soudain d'émerveillement.

Pistes pédagogiques

Les élèves peuvent chacun imaginer un personnage ou en tirer un d'une histoire fictive qu'ils apprécient. Ils réfléchissent ensuite à un instrument qui pourrait leur correspondre selon leur imagination (par exemple un chevalier pourrait être représenté par une trompette). Après avoir choisi leur instrument, ils en imaginent la mélodie. Est-elle douce, rêveuse, lyrique ou au contraire triomphante, guerrière? Une infinité de résultats sont possibles avec une précision dépendant du niveau et des moyens de chacun. Ils peuvent ensuite se regrouper avec leurs amis ou avec des élèves ayant des personnages qui pourraient interagir entre eux dans un univers commun. Ainsi, ils peuvent, par groupes de trois ou quatre, imaginer ensemble le déroulement de leur poème symphonique. Quel instrument joue en premier, lequel poursuit? Quels instruments hors personnages peut-on rajouter pour accompagner les solistes, lesquels sonneraient bien ensemble?

* voir « Glossaire » p. 13

☞ Pour ceux qui ne connaissent pas les timbres des différents instruments : avant la séance, l'enseignant·e peut diffuser *Le guide de l'orchestre pour la jeune personne* du compositeur Benjamin Britten. Cette œuvre présente les différents instruments et leurs timbres pupitre par pupitre. Si besoin, le détail des différentes entrées des instruments est précisé dans la description de cette représentation : <https://youtu.be/4vbvhU22uAM?si=HrG42N9QfJnEuEKR>

Autre référence musicale :

Dans les steppes de l'Asie centrale d'un autre compositeur du groupe des Cinq russe, Alexandre Borodine, dans laquelle le thème au caractère oriental présenté au cor anglais succède au thème russe des clarinettes. Les deux se réunissent enfin dans une symbiose enivrante.



MUSICIENS - PERSONNAGES ET INSTRUMENTS
DE MUSIQUE EN MOUVEMENT (2022), FORG ▶

Alexandre Tharaud

(né en 1968)

Biographie

Alexandre Tharaud débute l'apprentissage du piano à l'âge de cinq ans avec Carmen Taccon-Devenat puis aux côtés de Germaine Mounier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il obtient son prix à l'âge de dix-sept ans, puis remporte plusieurs concours internationaux (Maria Canals, Barcelone ; Città di Senigallia...). Avec de nombreux enregistrements sous les labels Harmonia Mundi puis Erato, il obtient différentes récompenses dont le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros et en 2013, une Victoire de la musique classique pour son interprétation du *Bœuf sur le toit*.

Au-delà de ses interprétations dans le domaine de la musique classique, Alexandre Tharaud est également reconnu pour son intérêt porté à d'autres genres musicaux : il a en particulier consacré un album à la chanteuse française Barbara. En 2009, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture, puis promu au grade de Commandeur le 10 février 2016. Aujourd'hui pianiste à la renommée internationale, Alexandre Tharaud jouera les deux premières œuvres au programme du concert Étoiles, accompagné de l'Orchestre national de Montpellier.



Glossaire

Concerto

Le concerto est un genre ayant la particularité de faire dialoguer l'orchestre avec un instrument soliste, souvent écrit de manière virtuose, mettant ainsi en valeur l'interprète et sa technique.

Polytonalité/Polymodalité

La polytonalité et la polymodalité sont des procédés compositionnels consistant à superposer différentes lignes évoluant chacune dans un univers qui lui est propre.

Timbre

Le timbre désigne l'ensemble des caractéristiques du son propre à un instrument ou à une voix.

Orchestration

L'orchestration désigne l'ensemble des techniques spécifiques à l'écriture pour orchestre.

Arpège

Un arpège désigne un groupe de notes appartenant à un même accord jouées successivement.

Climax

Le climax désigne le point culminant d'un morceau.

Pédale

Une pédale est une note ou un ensemble de notes tenues ou répétées pendant que la mélodie évolue.



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Emma Antonini

Illustration de couverture
Lim Kiihwan

